

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
ANSELME-CHILASSON
11 AV. ANTOINE MAILLET
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON N.B. E1A 3B9

Le mercredi 18 novembre 2009

Le Front

OUVERT

La dernière coupe?

**La Cantine d'admin,
c'est pour bientôt!**

Cette semaine dans **Le Front**

Dieppe version **bilingue**

Un 1er documentaire sur **Antoine Maillet**

Sans frontières sur le web

Moncton 2010 le Stade s'en vient

ACTUALITÉ

Affichage commercial bilingue
Dieppe franchit une nouvelle étape

Martin SAVOIE

Le 9 novembre dernier, la première lecture de l'arrêté Z-22 fut adoptée. Cet arrêté, basé sur plusieurs lois de diverses provinces et fondé en vertu des égalités linguistiques et des droits des municipalités, stipule, entre autres, que toute nouvelle affiche qui sera posée dans la municipalité devra être de langue française ou être bilingue. Advenant le cas où l'affiche en question serait bilingue, la taille et le style des caractères doivent être les mêmes dans les deux langues.

Près de cinquante personnes étaient réunies dans la salle du conseil de la ville de Dieppe pour entendre le verdict sur cette loi. Ce premier pas dans l'adoption de ce projet a été accueilli avec un tonnerre d'applaudissements de l'assistance à la réunion.

Parmi la foule présente à la réunion publique du conseil se trouvaient Jean-Marc Nadeau, président de la Société de l'Académie

Nouveau Brunswick (SABN). Ce dernier ne cachait pas sa joie devant ce grand avancement pour la francophonie dans le Sud de la province.

« C'est un très bon projet. Il est clair que Dieppe se comporte enfin comme la capitale commerciale na-

l'ont rejoint. Maintenant, il ne reste qu'à se soucier que ce projet soit adopté de façon définitive », a commenté M. Nadeau lors d'un court entretien.

« Tout continue, à un moment ou un autre, change ses affiches. Lorsque viendra le temps,

a mentionné Jean Lefebvre, maire de la ville de Dieppe, qui a tenu parole de l'occasion pour souligner le travail de ses conseillers dans la préparation de l'arrêté. « Je suis très fier de mon conseil, de nos cadres et de nos partenaires qui ont travaillé d'arrache-pied pour arriver avec quelque chose qui ferait avancer le langage linguistique de la municipalité », a-t-il ajouté.

L'arrêté Z-22 fait aussi mention des permis d'affichage, lesquels ne peuvent être autorisés que si l'affichage répond concrètement aux exigences des lois déjà en vigueur dans la ville de Dieppe et si l'entrepreneur verse une caution, laquelle sera remboursée lorsque l'affiche en question répondra aux exigences de la ville de Dieppe.

Une fois la première lecture adoptée, le conseil a souligné qu'il avait ouvert à entendre l'opinion du public ainsi que celle des autres membres de la ville qui ont appuyé, ce projet, ce qui permettra aux élus de la ville de lui apporter certaines modifications ou précisions s'il y a lieu à la réévaluation.



diante et elle avait un rôle de mesure à prendre sur ce point. Dieppe a fait ce pas en avant et on ne peut que

croire qu'il devient se conformer aux nouvelles lois. Ce sera que l'on veut déjà très bon avec ce projet »

Energie NB
Pas vendue, mais presque

La plus grande partie des actifs de l'énergie Nouveau-Brunswick va être achetée par Hydro-Québec, ont confirmé les premiers ministres du Québec, Jean Charest, et du Nouveau-Brunswick, Shawn Graham, le 29 octobre dernier.

La société québécoise devient acquiescente des sept centrales hydroélectriques de la province, de la centrale nucléaire de Pointe Lepreau ainsi que des infrastructures de distribution et de transport de l'énergie. L'énergie Nouveau-Brunswick restera cependant une société distincte et

son régime social sera à l'Administration. Hydro-Québec souligne que la convention collective prévoyant en vigueur va être respectée et qu'elle offrira un emploi à tous les salariés de la société néo-brunswickaise. Il s'agit d'une somme de 4,7 milliards de dollars, soit l'équivalent de la dette de la société publique néo-brunswickaise. C'est la première fois au Canada qu'une société d'État achète celle d'une autre province.

La situation est loin d'être évidente pour le Nouveau-Brunswick et ce genre de nombreuses raisons. Cela permet à la province de se débarrasser d'une dette de 5 milliards de dollars qui pèse lourd sur les finances de la province, d'obtenir une réduction des tarifs pour les grandes entreprises et un gel des tarifs de

3 ans pour les citoyens. En ce moment, les Néo-Brunswickois paient leur électricité 60 % plus cher que les Québécois. Au total, l'entente devrait générer 5 milliards de dollars d'économies pour les résidents de la province sans qu'il n'en coûte à Hydro-Québec.

D'importantes inquiétudes ont été soulevées concernant les tarifs qui devront payer les Néo-Brunswickois après que le gel de 3 ans ait été à sa fin. Selon le président-directeur général d'Hydro-Québec, Thierry Vandal, les abonnés résidentiels au Nouveau-Brunswick ne devront pas s'attendre à une partie entre leurs tarifs et ceux au Québec après le gel des tarifs de cinq ans à qui prime dans l'entente de principe. Il pourrait toutefois voir abaisser des tarifs plus stables que présentement.

Ce que plusieurs commentent est la façon dont le tout a été fait. Le gouvernement Graham a opté à la vente d'un des leviers économiques les plus importants de la province sans consultation publique ni même à cet effet. Le gouvernement

peut que fin beaucoup discutent lors de la campagne électorale, en se débarrassant d'Énergie NB.

Le Front a rencontré Yves Gagnon, ministre de la chaîne d'indus K.C. Irving en développement durable de l'Université de Moncton, pour avoir son avis sur le sujet. Il explique : « Le gouvernement a annoncé avoir un plan pour atteindre l'autosuffisance et que l'énergie est un élément central de ce projet. Le domaine de l'énergie, s'il est bien géré, peut être beaucoup plus qu'une génération d'emplois, il peut être un moteur de développement économique. Pourquoi ne pas s'appuyer sur cette ressource? » Il ajoute que : « Le gouvernement Nouveau-Brunswick est en train de donner les clés d'une importante société d'État à un compétiteur. Hydro-Québec. Je ne vois pas en quoi cela peut nuire la province vers l'autosuffisance ».

Pour Hydro-Québec, l'achat d'Énergie NB représente un accès privilégié au marché de la Nouvelle-Angleterre.

De nombreuses voix dans la population dénoncent l'entente ainsi que le refus des libéraux de Shawn Graham de la soumettre au vote populaire. Une manifestation contre la vente d'Énergie NB doit avoir lieu cette semaine à Fredericton.

L'équipe

Vice-présidente
MAUH - Le Front
Marie-Claude
Lyonnais

Rédacteur en chef
Mathieu Roy-
Cormier

Rédactrice adjointe
Catherine Allard

Rédactrice culturelle
Marie-Eve Lagace

Rédacteur international
Jacques Gauthier

Rédacteur sportif
Bobby Therrien

Journalistes
Agnès West Du
Plessis Quinqu
Jason Chasson
Marc-André Lefebvre
Caroline Morneau
David Richer
Orlane Valence

Chronicqueur
Marc-André Lefebvre

Graphiste
Tuyau

Livreur
Jean-Louis Hébert

Correction
Karine Cyr
Ariane Doucette

Directeur des ventes
et du marketing
Joël Stasheim
Levesque

Pour vous joindre à
l'équipe du Front :
info@lefront.ca

Le Front est un hebdomadaire
publié par les Amis du Front
Liberté et Justice.

Recevez-le gratuitement
à votre domicile, au 1-800-
263-4374, au 506-851-1234 ou
1-800-263-4374. Les abonnés
au Front reçoivent le Front
gratuitement.

Publicité
Tél. : 506-851-1234, 506-851-1234
506-851-1234, 506-851-1234
pub@lefront.ca

L'impression est assurée par
Academy Press, 475, Saint-Jacques
Ouest, Capécot, NB, E1B 1A1

Tous les droits réservés. Tous droits
réservés. Toute réimpression ou
utilisation sans la permission
écrite de l'éditeur est formellement
interdite. Toute réimpression ou
utilisation sans la permission
écrite de l'éditeur est formellement
interdite.



Le salon de coiffure va-t-il disparaître?



DAVID RICHER

« Il n'est pas de tout question de faire sortir le salon de coiffure du campus », souligne la présidente de la FEECUM, Tina Robichaud.

Selon elle, le Centre étudiant est aux prises avec un problème de locaux. Les employés sont nombreux et peu de locaux s'y trouvent. De plus, la FEECUM veut rendre le Centre étudiant plus accueillant afin que les étudiants y passent plus de temps. « Là, tout ce qu'on veut, c'est un grand couloir. Il n'y a rien qui incite les étudiants d'y rester plus longtemps », explique-t-elle.

La FEECUM croit alors que restructurer le Centre étudiant serait la

façon la plus efficace de résoudre à ces deux problèmes. L'une des idées serait d'agrandir le Café l'Étudiant jusqu'au salon de coiffure. Mais il s'agit d'une idée onéreuse.

De côté des propriétaires du salon, tout juste à côté du café et du bar, on craint la disparition de ce service récréatif selon-elles. « Il n'y a pas de discussion entre la FEECUM et nous. Pour ailleurs, notre contrat est déjà depuis peu terminé. On ne sait pas ce qui peut se passer demain. On vit chaque jour dans l'incertitude. La FEECUM n'a pas renouvelé notre bail, mais on nous garantit que rien ne se fera avant le 1er avril 2010 », explique

l'une des propriétaires, Monique.

Elles ont peur d'être obligées de se reconstruire ailleurs sur le campus et devoir compenser une somme d'argent considérable pour mettre en branle cette nouvelle construction. Elles affirment ne pas avoir les moyens financiers, puisque l'argent recueilli est versé directement aux Services aux étudiants afin de payer

le loyer. « On vient tout juste de finir de payer le prêt avec intérêt. On n'est pas prêts à en faire un autre », déclare Monique.

De côté de la Fédération des étudiants, on affirme que rien n'est encore fait. C'est ce qu'a mentionné en entrevue Tina Robichaud : « Tout dépendra de ce que les étudiants, attendant à la consultation publique, à savoir lesquels des services qui leur sont offerts seraient dans la reconstruction de l'édifice. »

La présidente de la FEECUM ne peut toutefois pas se prononcer tout de suite à savoir où pourrait être relié le salon de coiffure. Elle veut plutôt at-

tendre les habitudes de la consultation qui sera faite cette semaine auprès des étudiants. D'ailleurs, deux rencontres avec des ententes individuelles sont au programme afin de servir ce que les étudiants aimeraient conserver au Centre étudiant, le tout dirigé par la tenue d'un

Quint aux finaux, les cofinanciers de la FEECUM ne contiennent pas suffisamment d'argent pour effectuer la reconstruction. Rien n'est encore certain, mais les travaux pourraient se faire si le comité de budget acceptait de réajuster la somme d'argent que la FEECUM s'est engagée à verser à l'U de M concernant la construction de la phase deux. Il y a de cela plus ou moins cinq ans. On parle d'une somme variant entre 51 000 et 100 000 \$ versée annuellement à la direction.



Photo: Marc-Samuel Lapointe

La cantine de la Faculté d'administration Ça ouvre bientôt!

Catherine ALLARD

afin de faire le point sur la situation.

Que ce soit pour éviter des pics souvent trop élevés ou pour avoir accès à une plus grande variété de repas, une importante partie de la population étudiante cherche à aller manger à la cantine de la Faculté d'administration. Cependant, la dite cantine est fermée depuis le début de la session. Le Front a rencontré Hanna Amiri, gérante de la cantine,

Plusieurs améliorations devraient être apportées aux installations de la cantine et à son menu pour assurer son bon fonctionnement.

Précisément, il y avait un problème au niveau des repas chauds l'année dernière. Puisque la cantine ne possédait pas les installations nécessaires pour préparer les repas sur place, elle devait les commander à Toronto. Il était impossible de prévoir combien de portions étaient nécessaires, donc parfois, des portions des repas importantes étaient faites. Évidemment, les pertes contractées par la

cantine influençaient les prix, mais ce problème devrait être réglé cette année puisque la cantine s'en débarrasse d'un coup qui lui permettrait de préparer sur place plusieurs plats. De plus, ce que la cantine ne préparait pas sur place sera fourni par le restaurant Blue Olive.

Il y a aussi des améliorations qui ont été apportées en matière de qualité des aliments. L'année dernière, par exemple, la cantine servait parfois des sous-marins qui datant de la veille; malgré que ces sous-marins restent bons à la consommation, leur qualité diminue. Cette année, les sous-marins vont être faits sur place et les étudiants vont pouvoir choisir les ingrédients selon leurs goûts. Hanna Amiri souligne aussi que cette approche va permettre de diminuer les pertes, contrôler les prix et assurer la qualité du produit.

Le gérant de la cantine a aussi profité de cette période de rénova-

tion pour ajouter quelques nouveautés au menu. Un des projets principaux est d'offrir, deux fois par semaine, des menus internationaux différents, en plus de menus végétaux. « Peut-être on a une importante population internationale dans la faculté d'administration, on a le défi d'inclure des menus internationaux dans le menu. C'est le fun pour les étudiants qui mangent un peu la nourriture de chez eux et ils va offrir la possibilité aux étudiants canadiens d'essayer quelques plats de nouveaux ». Plusieurs autres projets sont en cours, mais nous ne pourrions pas les dévoiler.

La cantine de la Faculté d'administration est opérée par des étudiants de la faculté et les profits sont versés au conseil étudiant. Hanna Amiri souligne : « On essaie de créer un sentiment d'appartenance des étudiants à leur faculté et non de faire un profit sur leur dos ».

De plus, la cantine n'était pas ouverte au public en septembre, car certains changements devaient être faits, en commençant par l'obtention d'un permis. Comme l'a expliqué Hanna Amiri, la cantine n'était pas dans les normes de la santé publique et il a fallu importer d'outils pour les changer. Plusieurs améliorations ont été faites et le gérant s'attend plus que la visite d'un inspecteur pour procéder à la réouverture des portes. Il arrive qu'il s'attende à ce que tout soit terminé assez longtemps, mais que le processus prend plus longtemps que prévu. Aucune date n'a été fixée pour la réouverture de la cantine, cela pourrait être la semaine prochaine comme au début de la dernière session, tout dépend du moment de la visite de l'inspecteur.



Photo: Marc-Samuel Lapointe

ÉDITORIAL

Éditorial

Mathieu ROY-COMEAU

L'étoile de l'Acadie
Let it shine on you, in French

Après passé l'équipe de la première lecture lors d'un vote unanime de la part des conseillers de la Ville de Dieppe le 9 novembre dernier, une nouvelle politique sur l'affichage commercial est en voie de franchir le passage linguistique de l'une des plus grandes municipalités acadiennes, sinon de LA plus grande en Acadie.

Si l'arrêté Z-22 réglementant l'affichage commercial existait dans les limites de la Ville de Dieppe n'est pas encore historique, comme se sont empressés de le qualifier certains médias, il pourrait bien l'être en voie de le devenir. En effet, lorsque l'arrêté sera en vigueur, l'affichage commercial chez les Dieppois et les Dieppoises devra se faire uniquement en français, au sein des deux langues du message à donner aux places égales en français et à l'anglais (tafelé du bistruc, type de police, etc.). Il est bien ainsi de noter qu'un arrêté municipal, une fois qu'il a passé l'équipe de la première lecture, est presque toujours adopté.

Historique alors que cet arrêté? Non, pas encore. C'est qui rêvait de pouvoir écrire au jour les suivants à la Place Champlain dans leur langue maternelle devant encore attendre. L'arrêté Z-22 ne concerne que l'affichage extérieur. À l'intérieur, les commerçants pourront toujours solliciter votre argent dans la langue de leur choix, sans fêter postérieurement la majorité francophone qui habite la Ville de Dieppe.

Ceux qui pourraient penser enfin d'écouter l'endroit exact où fait Moncton pour laisser place à Dieppe en se fiant à la langue d'affichage des postes commerciales voisines auront sur leur fait. La nouvelle politique ne concerne que les nouvelles affiches ou celles qui feront l'objet de rénovations. Il échoie donc de passer beaucoup d'un cadastre choisis dans les points avant que le français ait une telle prépondérance sur l'anglais dans le paysage dieppois.

Nous sommes donc bien loin d'une nouvelle loi-991 version Norvège-Brunswick. De toute manière, il n'est pas certain qu'une loi comme celle adoptée au Québec en 1977 qui imposait l'obligation française sur les enseignes extérieures aurait été de bon aloi à Dieppe. La réalité de la province du Québec des années 1970 est difficilement comparable à la situation de Dieppe aujourd'hui.

Neuait-on le manque de mandat dans ce pouvoir accordé l'arrêté Z-22, il faut tout de même saluer le grand pas en avant que sont le point d'accomplir les résolutions de Dieppe. Il est intéressant aussi de souligner l'action citoyenne de Marie-France Rivest, initiée en octobre 2008 d'une pétition en faveur de l'affichage bilingue à Dieppe. Les étudiants du Campus de Moncton assisteront beaucoup à apprendre de l'implication citoyenne de ce jeune Dieppois étudiant à Moncton.

De son côté, l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB) semble aussi vouloir bouter dans le dossier de l'affichage commercial. Malheureusement, ce politique, de bonnes intentions affluant rarement. À ce titre, le projet pilote « Notre paysage linguistique » de l'AFMNB, annoncé le 4 novembre dernier, qui vise à instaurer des unités administratives afin de favoriser l'usage du français, fait partie d'un projet. Quand verra-t-il le temps d'assurer la prospérité de notre langue, il est de nouveaux signes de la faire seulement à moitié.

Et nos médias qui saluent l'initiative de Dieppe sans vouloir faire de même, prétendant que le problème ne se pose pas chez eux, nous devons tant mieux, mais pourquoi ne pas légiférer avant qu'un problème ne survienne? Une entreprise arrivée en vain deux, en matière d'affichage comme pour le reste.

Les p'tites vites

L'art dramatique présente Le Glé du crime

Lors de son exercice pédagogique public, le Département d'art dramatique de l'Université de Moncton présente Le Glé du crime, de l'auteur canadien George F. Walker, du 1er au 5 décembre à 20 heures au théâtre La Grange au Campus de Moncton. Extrait de Suburban Motel, un cycle de six pièces dont l'action se déroule dans la même chambre de motel de bordure. Le glé du crime met en scène des personnages qui poursuivent les qualités de comiques aux prises avec des situations qui sont liées à l'été. Selon l'auteur, Le glé du crime serait celui qui perdure parmi les six pièces qui composent ce cycle, car elle lui donne une sensation de bien-être culturelle, un soulagement par le scénario. L'univers onirique de Walker a fait de lui l'un des auteurs canadiens les plus joués sur la scène nationale et internationale. Cet exercice public d'interprétation est dirigé par la professeure Marce Robitaille. Les interprètes sont Josée LeBlanc, Daniel Fink, Jean-Philippe Rivest, Frédéric Melançon, deux étudiants en quatrième année, et le comédien Jonny Ferguson, boursier du programme en 2008. LF

Recrutement militaire

Le HÉCUM ne demande pas à l'Université d'intervenir le recrutement militaire par les Forces armées canadiennes sur le Campus. L'idée a été proposée aux membres du C.A. de l'HÉCUM lors de leur dernière réunion, le 4 novembre. À l'initiative du vice-président exécutif de la Fédération, Simon Ouellette, une lettre demandant au secteur et vice-chancelier de l'Université,

notamment Yvon Fournier, d'intervenir le recrutement militaire au Centre universitaire de Moncton jusqu'à ce que le Canada se retire de l'Afghanistan a fait l'objet de vives discussions. De l'avis de monnaie Ouellette, le contenu militaire qui est proposé par les Forces armées canadiennes comme une alternative valable à l'enseignement militaire en commun aux valeurs de paix qui devraient prévaloir dans les universités. Neuf membres du C.A. se sont opposés à cette demande, prévoyant que cette caractéristique représente un empêchement de choix pour les futurs diplômés et que la Fédération ne devrait pas intervenir entre les étudiants et des employeurs potentiels. La lettre ne sera donc pas envoyée au secteur. MRC

HINI bien présent sur le campus

Le sondage organisé par le service des communications de l'Université de Moncton sur le HINI montre que plus de 400 étudiants sur le campus ont vu la grippe depuis le début de l'année universitaire. En temps normal, une moyenne de 5 étudiants par jour répond au sondage. La semaine dernière, une vague de grippe A-HINI a touché le campus. Le taux d'absentéisme dans les classes est plus ou moins élevé. Une clinique de vaccination devrait avoir lieu au CUPH le 24 novembre si tout va bien et que des vaccins sont disponibles pour la population étudiante. La clinique aura lieu en journée pour les étudiants et les professeurs et en soirée pour la population en général. Des mesures ont été prises dès la rentrée afin de prévenir la propagation de virus HINI. Une campagne de sensibilisation rappelle aux étudiants le lavage fréquent des mains, l'utilisation de désinfectant et l'évitement en cas de grippe. J.M.

PHOTO
DE LA
SEMAINE

Bon coup pour l'Oméga. Vous étiez près d'un millier samedi dernier pour Laurent Wolf.

Commentaires?

LeFront@
umoncton.ca



OPINION !

CHRONIQUE

In french and/et en anglais



en... en ce que cette ardeur va mener loin ou même encore trop loin?

Il semble justifié de donner un bon coup de main à la ville de Dieppe pour avoir concrètement adressé le dossier, qui fait l'envie et va mener à un certain fin de malcontentement, notamment chez les commerçants de la ville. L'idée

main plutôt sur la voie de la dernière. D'ailleurs, ceux qui sont malcontents, tout comme ceux qui appuient la mesure, peuvent se faire entendre le 18 janvier prochain devant le conseil municipal. C'est là que les élus municipaux devront assumer pleinement leur projet, et réaliser qu'ils sont face à une critique qui

menace de quitter la ville ou fermer leurs portes si cet arrêté est adopté. Avant d'élire qu'ils puissent perdre, ces arguments ressortiront probablement, car les commerçants le savent, ils ont en des aspects clés de succès en politique.

Les élus de Dieppe devraient donc complètement assumer leur

importance leur taille, les différents industries influencent grandement la vision politique de leurs employés, de leurs clients et aussi de la province en entier et c'est donc pour ça que les différents citoyens gouverneraient veulent les gouverner.

Il sera donc intéressant de voir le comportement des élus de Dieppe, notamment en prévision de cette situation politique de janvier prochain où la taille de l'opposition pourra même être évaluée. La mairie et les conseillers devront peut-être même aller à l'encontre de leur intuition, qui leur dit de ne pas se mettre à dos les commerçants de la ville. Espérons plutôt que les élus se rappellent que 80 % de leurs citoyens sont francophones et que tout le monde les regarde, mais et le sort de cet arrêté qui s'en est fait une première en province.

Il est donc un peu trop tôt pour crier victoire à Dieppe. Il reste à voir jusqu'à quel point les conseillers et le maire endosseront et croiront à leur arrêté. Et le conseil municipal sera le corps législatif de la municipalité et laisse essayer par la critique, une critique venant du milieu économique, ce qui habituellement on essaye au plus bas point d'élire en politique.

Il est donc un peu trop tôt pour crier victoire à Dieppe. Il reste à voir jusqu'à quel point les conseillers et le maire endosseront et croiront à leur arrêté.

d'avoir une politique d'affichage bilingue semble à la base très simple, mais politiquement le maire et les conseillers touchent à un point très sensible. Briser le statu quo ne se fait pas sans un coup de main et les conseillers ont peut-être à quelques temps.

Il faut comprendre qu'un pas comme la ville d'Énergie Nouvelle-Brunswick, cet arrêté s'est peut-être quelques chose d'officiel.

pourrait être importante. Plusieurs commerçants vont probablement s'attacher aux élus, alors que le conseil vient signer directement à l'image de leur commerce. Ces derniers vont probablement ressortir des arguments dans le sens que des messages existent chez eux et ce ne devrait pas être absorbé par leur entreprise. Et ne serait pas surprenant que plusieurs commerçants aillent même jusqu'à

initier et leur parler à avoir du fil à retordre de la part des commerçants. Ils devront aussi soutenir l'appui politique de ces derniers, qui malheureusement passent si souvent avant le simple citoyen comme on le constate personnellement sur la scène provinciale dans les décisions gouvernementales. D'ailleurs, ce n'est pas en basant que les entreprises soient souvent exemptées dans les décisions gouvernementales. Pre-

POÉSIE
Moï l'abeille

Comme un maço qui cache le soleil
Je suis perché dans sa maison
Mais encore je n'ai pas peur
Car je sais que tout sera parfait
Rien ne change et rien ne va changer
Que je le dise que je l'aime
Que je marche aux quatre coins du monde
pour y chercher ses merveilles
Tout sera parfait

Comme une abeille qui butine
Je ne trouve aucune fleur
Je décide de piquer malgré la douleur
Des insectes pleurent
Mais encore je n'ai pas peur
Car je sais que je le fais
Et y resterai jusqu'au moment où je le trouverai
À cet instant je réaliserai que tout est parfait
Que je le dise que je l'aime
Que je marche aux quatre coins du monde
pour y chercher ses merveilles

Cette abeille te piquera et tout sera parfait

Comme une abeille qui butine
Au même moment où le maço cache le soleil
Y moments de l'année
Et même si tout sera parfait
Je sais que ce maço va voler
Voler au loin, juste avant pour l'oublier
Comme une abeille qui est maintenant dans la douleur
Qui regarde vers le ciel attend par un rayon de soleil
Rien ne peut trahir ma malice
A savoir que tout sera parfait
Que je le dise que je l'aime
Que je marche aux quatre coins du monde
pour y chercher ses merveilles
Tout sera parfait
Mais je garde encore espoir

Mathieu

LÉTRE D'OPINION
Faites place aux Éveilleurs de conscience!

Sur le campus il existe des bêtes qui s'appellent des « Artistes académies », mais depuis les dernières années, on croit que celles-ci sont en extinction. Pourtant, il est facile de savoir l'emplacement en question : il faut simplement les aller en leur habitat! Ce genre d'habitat se trouve à l'extérieur, sur un terrain inhabituellement public tel que l'extérieur des classes, ou la courtoisie et les chaises abondent.

DONC

Il suggère que nous nous approprierions réellement le Ternes, l'Onsen, le Café étudiant. Ces endroits pourraient faire plus de place à nos artistes, à nos philosophes, à nos révolutionnaires (ils existent...), à nos musiciens, nos poètes, écrivains, etc. Bref, nous pourrions faire autre chose que consumer bêtement en faisant place à l'imagination, à l'expérimentation, à l'innovation. La culture de l'interventionnisme amoindrit la culture de l'indifférence.

Éveilleurs, pour RÉVEILLER.

L'Université est un lieu de création, de production et de distribution du bien social, mais une université locale ne peut pas profiter

de notre institution comme un outil pour former une élite expérimentale et intellectuelle. Les étudiants ne doivent pas recevoir cette vision sans cesse de la société académique. Alors, ne nous laissons pas à faire des erreurs pour éprouver la misère humaine. Il y a plein d'idées qui brisent, mais personne n'ose les partager, les mettre en commun. Malgré qu'il soit caché dans nos quelques galeries, l'art académique existe.

— Qu'il circule la Contre étudiant

C'est une façon de changer le monde ;
Il peut révéler le sens réel des mots tels

Égalité

Liberté

Solidarité

Anarchisme

Révolution

Jeunesse artistique académique, sortez de vos classes, et montrez-nous qu'il existe d'autres mondes, d'autres façons de faire société.

(Et ça presse, L'Académie rendra-t-elle à jamais tant de besoins de vous?)

Simon Charleux

Nice président étudiant, FLEUUM

ESPACES PUBLICITAIRES BEAUCOUP
TROP DISPONIBLES!
DGCKUM@UMONCTON.CA



ARTS & CULTURE

Késsékisse pas ce?

Les activités du campus et du Grand Moncton

AUJOURD'HUI

Café-Croissant (8 h à 10 h) et Soirée Loup Garou de Thiercelieux

Organisé par l'Association étudiante des Arts 18 h Salon Orange des Arts, U de M

«Pièdre» de Jean Racine

Présenté par les étudiants de 3^e année du Département d'art dramatique 19 h 30 Auditorium du Pavillon Jeanne-de-Valeis (Salle A119), U de M

JEUDI

Dîner-causerie sur le thème de la santé mentale De 12h15 à 13h15 Local 223 du pavillon Jeanne-de-Valeis, U de M

VENDREDI

2^e partie du concours Janner du Campus Organisé par le conseil étudiant de Kinésiologie et Récréologie Torment, U de M

Pierre-Luc à Isaac à Jos

Télex de Thérèse Landry et mise en scène de Exodre Belisle 20 h L'Esplanade, Moncton

ZoneDoc (du 20 au 22)

Projections gratuites de documentaires CCNB de Dieppe

SAMEDI

Dan Bigan et ses Mondes

Audience Lindsay en première partie 20 h Pavillon Jeanne-de-Valeis, U de M

DIMANCHE

Hert LeBlanc

Lancement du CD intitulé C'est la vie 19 h Théâtre Capital, Moncton

LUNDI

Match de la Ligue d'improvisation de la Ligue 19 h Salle multi du Centre étudiant, U de M

MARDI

Journées musicales CanadaOpéra- Les contes d'Hoffmann

20 h Théâtre Capital, Moncton

Le lipdub : chantez, dansez... vous êtes filmés!

Orlane VILLERONCE

Le lipdub. Si ce nom sonne étranger comme le nom d'un groupe de punk rock ou bien l'appellation d'un nouveau film de souge à l'écran, découvrez-vous!

Littéralement traduit par « doublage des lèvres », il s'agit ici du dernier phénomène Internet en vogue, véritable phénomène de « buzz ».

Un principe plutôt simple mais techniquement difficile : un clip vidéo chanté version « play-back », composé uniquement d'un plan séquence lors duquel plusieurs personnages se mettent en scène sur le musique.

Généralement destinés à la diffusion sur Internet, ces vidéos sont, pour la grande majorité des cas, créées dans l'intention de promouvoir une entreprise ou une école.

Même l'année que d'autres outils de communication, le lipdub est une façon créative de faire une image et témoignage d'une belle réussite au sein d'une organisation afin de lui faire gagner en capital symbolique.

À l'occasion, Luc-Olivier Chénier et Marie-Eve Hébert, deux étudiants du département Informations Communication de l'Université

du Québec à Montréal (UQAM), auront l'honneur de créer un énorme lipdub mettant en scène pas moins de 172 étudiants sur la célèbre chanson « I gitta feeling », des Black Eyed Peas.

Tous les jours de deux heures, deux répétitions et deux tournages de séquences auront lieu pour aboutir au résultat qu'on connaît.

Mise en ligne depuis le 11 septembre dernier, cette vidéo de 4 minutes, 54 secondes glisse un



véritable « buzz » sur la toile avec un nombre de téléchargements ayant dépassé les deux millions.

La qualité et l'originalité du projet font aussi notre appréciation et soutiennent par de nombreux médias tels CTV, Global, TVA, LCN, qui n'ont pas hésité à consacrer quelques reportages au phénomène.

Un véritable engagement médiatique qui a su même dépasser les frontières canadiennes avec une entrevue en direct sur CNN accom-

pliée par Luc-Olivier.

« On ne s'attendait pas à ça du tout, avoue Marie-Eve. C'est comme qu'on est surpris. Et maintenant, on en fait un peu chaque fois qu'un nouveau média nous approche ».

L'UQAM, qui depuis ces dernières années se confondait à une baisse de sa réputation, a vu venir dans ce lipdub l'occasion parfaite de redorer son image.

Nathalie Bessit, directrice de la promotion institutionnelle, s'en réjouit, assurant qu'il n'y a pas véritablement rien de plus d'une « université » que les étudiants eux-mêmes!

Aujourd'hui, ce nouveau moyen de communication est de plus en plus utilisé dans les milieux professionnels et étudiants. Attractif, innovant et peu coûteux, le concept a su gagner l'adhésion du public, surtout sur la vague de succès des sites de partage de vidéos en ligne comme YouTube et Dailymotion. Ainsi, le lipdub se répandrait ainsi vite que le « buzz » qu'il génère.

Dernier élément en date : une autre école québécoise, l'ESBICA, a mis en ligne 89 lipdubs pour un vidéo sur fond musical de Grasse impliquant 287 étudiants!

Une popularité exponentielle qui, peut-être, nous révélera les talents artistiques de notre chère université!

Sensibilisation théâtrale pour l'équité salariale à l'U de M

Marie-Eve LAGACÉ

Qu'en est-il que l'équité salariale? Quelle est la situation présente-ment au Nouveau-Brunswick? Pourquoi avoir une loi à ce sujet? C'est à ces questions que la pièce du théâtre On travaille pas pour des papiers a répondu le 12 novembre dernier à la Salle multi du Centre étudiant. Cette pièce a été écrite et

écrite par le collectif Moncton-Salle en collaboration avec la Coalition pour l'équité salariale au Nouveau-Brunswick et le Centre national de formation en santé (CNFS), soit l'Université de Moncton.

On travaille pas pour des papiers est la fois divertissante et éducative. Malgré le fait que le sujet de l'équité salariale peut sembler lourd, la pièce va directement au but, mais avec beaucoup d'humour. Le dynamisme se fait sentir chez les deux comédiens Jane Mullet, Anick Landry et Isabelle Ouellet ainsi

que dans la mise en scène qui a été assurée par Louise Lévesque.

Grâce à la pièce, le public connaît la vraie dimension du mot « équité », où signifie un salaire égal pour un travail de valeur égale ou équivalente. La pièce démontre par exemple que les salaires d'indemnités ou d'admission et de police sont de policiers sont de valeurs équitables et qu'ils ont une de valeur en droit de salaire. La même comparaison est faite avec la femme du jour « Devine combien je gagne », où le public apprend qu'une gardienne de zoo gagne plus qu'une gardienne d'enfants. Un retour dans le passé est aussi entrepris pour montrer la situation du début du siècle. S'en suit une visite dans la fosse aux chiens l'accent sur le fait qu'il n'y a pas encore de loi sur l'équité au Nouveau-Brunswick qui explique tous les secteurs.

Selon la directrice générale de la Coalition pour l'équité salariale au Nouveau-Brunswick, Johanne Perron, « la théorie est une façon intéressante de faire passer les mes-

sages ». Elle explique qu'On travaille pas pour des papiers a pour but sensibiliser les gens à la cause de l'équité salariale. « Cette année, la loi sur l'équité salariale pour le secteur public a été adoptée, mais il nous reste encore à faire. Il faut nous les pour le secteur privé étant donné que c'est là que la plupart des gens travaillent », affirme Johanne Perron. Elle ajoute aussi que l'équité salariale est un droit de la personne et donc tous devraient en bénéficier.

En plus de l'Association des travailleurs du Nouveau-Brunswick présente pour appuyer ses membres dans la poursuite de justice sociale, la Coalition pour l'équité salariale offre la possibilité de signer des cartes de Noël adressées à Sherrin Graham pour continuer de faire avancer la cause de l'équité salariale. On pourra y lire les messages suivants : « Paradoxe à la fin de vos jours! Équité salariale d'ici la fin de l'année » et « Que la grâce de Noël descende sur vous et l'équité salariale sur tous ».



Documentaire sur Antonine Maillet : La femme derrière le personnage public



Le premier documentaire sur Antonine Maillet. Les possibles sont infinis de la réalisatrice Ginette Pelletier, sera lancé ce soir, au Théâtre Capitot. Affin de connaître tous les détails, La Front a rencontré Marie-Linda Lord, la secrétaire, interprète et institutrice de projet.

L'able en partie d'un après-midi qu'Antonine Maillet a passé avec Antonine Maillet. « J'avais choisi cet après-midi là, soit la

femme qu'elle est, qu'on ne voit jamais dans les médias. C'est comme ça que j'ai parlé à Ginette. Je lui ai dit : il faudrait faire un film, il n'y a pas de documentaire sur elle. Il faudrait qu'on sache tout ce que cette femme-là a fait et accompli qu'on ignore. On connaît le personnage public, on connaît l'écrivain, on connaît ses romans, mais on ne connaît pas la femme exceptionnelle qu'elle est ».

Avant d'entreprendre le projet, Lord et Pelletier avaient qu'il fallait s'attaquer à un gros morceau, mais elles y croyaient. Étant donné le financement difficile à aller chercher localement ou depuis, elles ont fait appel au Pays de la Sagouine qui leur a permis de tourner la première

semaine et de montrer le potentiel qu'avait le documentaire.

« Elle est devenue presque mythique et c'est vraiment un personnage qui dépasse toute proportion comme on n'a jamais vu en Acadie. Je dirais que ça a peut-être, pour plusieurs, un aspect infini », répond Marie-Linda Lord au fait qu'il s'agit du premier documentaire sur Maillet.

D'après les propos de Marie-Linda Lord, ce documentaire devrait surprendre le public. Elle raconte avoir été chercher des témoignages inédits sur la vie de Maillet, sur sa famille et ses relations amicales et amoureuses. De plus, elle dit que le film a été écrit après le film. « La Gouine », c'est un document qui n'est pas plus après, ça les

de la moitié des décennies et d'écrire un autre roman pour s'assurer de briser le mythe », explique Marie-Linda Lord.

Il est reconnu que la carrière de Marie-Linda Lord n'a jamais été les mêmes. « Marie-Linda Lord, c'est qu'elle a été une journaliste », dit-elle. « Ça a été un travail très intéressant. Elle nous a beaucoup fait confiance, à Ginette et moi. On a tous l'impression qu'on se connaît, mais les gens vont découvrir qu'on ne se connaît pas ».

Quand Marie-Linda Lord parle de son temps passé avec Antonine Maillet, son projet s'étendait que ces moments ont été marqués. Selon elle, ce documentaire est un cadeau pour l'Acadie ainsi qu'un cadeau à elle-même. « Elle était toujours un modèle d'inspiration. Finalement, en regardant la Francophonie, la littérature, on pourrait presque dire qu'Antonine Maillet venait de nous parer, elle est l'incarnation de l'inspiration et la carrière et les succès qu'elle a eus », conclut Marie-Linda Lord.

En plus de contenu de nom-



Antonine Maillet Les possibles sont infinis de la réalisatrice Ginette Pelletier, qui a aussi réalisé de nombreux films, dont L'Âge vert. Sa dernière œuvre, Évangéline en public, théâtralisée, la passionnait académique et Dorville.

breux témoignages d'Antonine Maillet, Antonine Maillet Les possibles sont infinis regroupe des interventions d'Éthelberg, Chénier, Rascal, Boudreau, Violette, Lévesque, Jean Barthe et bien d'autres. Le documentaire présente par l'Office national du film du Canada (ONF) et André Ka Productions sera sur l'écran du Capitot à 20 h ce soir.



Photo: François Vincent

À force de mystère L'œuvre poétique complète de Ronald Després

Mathieu ROY-COMEAU

À force de mystère L'œuvre poétique complète de Ronald Després.

Avant l'automne qui tire à sa fin et l'hiver qui se fait de moins en moins discret, les Éditions Perce-Neige ont décidé d'offrir à leurs lecteurs un cadeau de marque afin de récompenser les œuvres. C'est dans le hall du Centre Culturel Académique, transféré en culture pour l'automne, que la maison d'édition académique a lancé, le 10 novembre dernier, l'œuvre poétique complète de Ronald Després, premier de la poésie académique, rassemblée en un seul recueil.

« J'ai découvert le poète de Ronald Després quand j'étais 18 ans et elle a inspiré la même reconnaissance aujourd'hui, souligne le

directeur des Éditions Perce-Neige, Serge Patrice Thibodeau. C'est une œuvre majeure de la littérature académique et pour souligner mes cinq années à la direction littéraire de Perce-Neige, j'ai voulu m'offrir un cadeau, que je dois à poètes avec tout le monde ».

À force de mystère content les trois recueils de poésie publiés par Després sous 1975 et 1975. Les Chéniers en vers et Le Balcon des deux îles sont deux recueils de quatre poèmes parus dans différentes revues. La série de recueils est d'autant plus marquante que les ouvrages de poète, dont le premier est sorti en même temps que la Sagouine d'Antonine Maillet, sont dispersés dans différentes éditrices depuis belle lurette.

Surprenante, la santé de Després ne lui a pas permis de

faire le voyage depuis sa résidence au Québec pour assister au lancement. Toutefois, l'arrivée c'est dit encombrent touché par l'hommage des Éditions Perce-Neige. Selon Serge Patrice Thibodeau, Després

n'a pas hésité un instant avant d'acquiescer à la demande de publier à nouveau ses poèmes.

Perce-Neige avait touché poète un livre de marque à la fin de son projet de lancement et c'est en la personne de René Monseigneur qui c'est matérialisé cette surprise. Le poète et auteur qui signe sous son pseudonyme Académique dans L'Académie Nouvelle était de passage dans la province pour recevoir le Prix de la Francophonie pour l'excellence dans les arts, catégorie arts littéraires, en français.

Arrivant tout juste de Francfort où il a reçu son prix en compagnie de deux autres lauréats académiques, René Monseigneur s'est réveillé à Montréal. Thibodeau a confié qu'il n'en pouvait tout simplement plus de garder pour

RONALD DESPRÉS
À FORCE DE MYSTÈRE
Poésie 1975-1975



Photo: NRC



Dan Bigras
(Québec)

**COUP
DE CŒUR
FRANÇO
PHONE**



**En
Acadie**

**du 26 octobre
au 5 décembre 2009**

Samedi 21 novembre
20 heures, Salle Jeanne-de-Valois
Étudiant 15\$ / Régulier 25\$ (cette date seulement)

Billetterie: 858-4554
www.umoncton.ca/umcm-sls

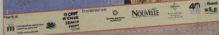
**Andréa
Lindsay**
(Ontario)



Bia
(Québec)

**Christian
Nt Yeguen**
(N.-A.)

Samedi 5 décembre
20 heures, Salle Jeanne-de-Valois
Étudiant 15\$ / Régulier 25\$ (cette date seulement)



**Les Trois
Accords**
(Québec)

Jeudi 26 novembre
21 heures, L'Osiose-UdeM
Étudiant 10\$ / Régulier 15\$

**En première
partie :**
KEROZen
(N.-A.)

Coupe



FÉECUM

4ème épreuve

Olympiade de jeux vidéos

le samedi 28 novembre

(inscriptions jusqu'au mercredi 26 novembre à MIDE, les capitaines peuvent inscrire leurs équipes en personne à la FÉECUM, B-101 du Centre étudiant)

à l'Osmose

la compétition commence à 13h

Votre groupe

(faculté, département, comité, équipe ou résidence)
doit inscrire une équipe de 4

Quels jeux? Ça serait trop révéler!

Console surprise à gagner!

Pour tous les détails, consultez :
www.feecum.ca

**Enquête auprès des
étudiant.e.s du Canada**



**Plus que 3 jours pour
y répondre en ligne**

**et courir la chance
de gagner une bourse
de 400\$ ou un ordi portable!**

**IL FAUT
utiliser votre courriel étudiant
(umoncton.ca)
pour être éligible au tirage**

**Le sondage ferme vendredi
Cliquez le bouton au
www.feecum.ca**

40

FÉECUM
1969-2009



Dici les Jeux franco-canadiens de la communication, vous aurez la chance de connaître un peu plus les délégations participantes. Cette semaine, voici les textes de l'Université Laval et l'Université du Québec en Outaouais.

Délégation de l'Université Laval une famille crinquée

La délégation de l'Université Laval des Jeux franco-canadiens de la communication 7 Plus, qu'en dire, plus qu'une équipe. C'est une famille. Et quelle famille...

Tous ces membres savent quels sont le prestige et l'honneur de faire partie du groupe.

Les nombreuses rencontres, les points de vue partagés, l'entraide, la richesse et l'éclectisme des échanges font de la délégation ce qu'elle est, et ce qu'elle sera du 3 au 7 mars 2010, à Moncton.

Ses 32 membres font d'elle une famille unie qui aime apprendre et interagir.

Les diverses réunions hebdomadaires ont fait de ce groupe une unité. Qu'on y parle d'administratif, de projets vidéo, de commanditaires, chaque membre sait ce qu'il doit faire ou ce

qu'il doit apporter à cette unité. Le fait que chacun donne son entière contribution à l'ensemble, fait de la délégation une équipe soudée qui saurait se relever et s'adapter à toute situation possible.

Les mercredis sont ceux de la communication. Qu'on se le dise.

Qu'il se soit au palé le soir venu, ou la journée lors des rencontres hebdomadaires, qu'effectue la délégation. Les différents projets proposés par chacun, par chaque sous-comité furent sous l'œil avisé des chefs Gauthier, Lavigne et Rivest. Les financements, les objectifs,

les projets décalés, l'organisation de notre arrivée à Moncton, le déroulement des jeux selon l'esprit lavallois, la mise en place d'une ambiance si particulière. Voilà ce qui relève de l'équipe au complet chaque mercredi. Sans oublier les chants et autres cris de guerre.

Les dimanches sont ceux de la pratique. Un dur labeur mais de l'efficacité à revendre.

Tout ce qui se passe pendant ces soirées construit la puissance de la délégation de l'Université Laval. Une épreuve - une pratique. La prépara-

tion, la mise en confrontation face à un public sont parmi les éléments qui viennent profiter à chaque délégat.

Que ce soit lors d'un débat oratoire, lors d'une entrevue journalistique, ou lors d'une pratique d'improvisation, chaque membre observe comme c'est fait lui-même en pratique. Pour pouvoir critiquer intelligemment - de façon positive ou négative, mais surtout pour accompagner le délégué le mieux possible dans la préparation de son épreuve.

Chacun pourra penser ce qu'il veut, en discutant de la délégation lavalloise. Mais année après année, elle continue de surprendre ses adversaires. Performer oui, mais toujours en considérant l'ensemble du groupe, comme LA famille.

Texte de Romain Thibault



Délégation de l'Université du Québec en Outaouais Laisser sa trace

C'en passe, c'est à l'envielette que se lancie l'Université du Québec en Outaouais dans les Jeux de la communication, sans vraiment savoir dans quel état elle s'embarque. Ressortie forte de cette première expérience, la détermination de triompher et de laisser sa trace plus que jamais, fait de cette deuxième aventure l'épreuve d'une délégation talentueuse et explosive.

Les préparations de la délégation vont bon train grâce aux chefs, Joëlle Drouin, Simon Morneau et Sophie Gaudreault, qui dirigent les 34

anciens et 21 nouveaux délégués de façon à ce que tout le monde s'intègre et se sentent inclus dans la grande famille des Jeux. Le coup d'essai vient peut-être à peine

UQO LAISSE SA TRACE...

d'être donné, mais la fourniture s'active depuis déjà un moment en Outaouais. En effet, les événements prennent forme. Le premier Pub aura lieu mercredi de cette semaine (bienvenue à tous!), nous participerons à

la Groggine des médias en décembre, notre Team rappe en janvier ainsi que d'autres activités sont déjà à l'agenda de la délégation parmi les traditionnelles réunions domini-

ciles. Les Coachs d'épreuves et les commanditaires sont sollicités à travers la ville avec dynamisme, l'équipe du Show culturel organise ses 1001 idées, bref, les Jeux prennent tranquillement leur vers.

Chose certaine, vous n'oublierez pas de saisir la présence de l'UQO à cette 16ième édition des Jeux de la communication car notre position de « benjamin » parmi les universités participantes nous donne cette énergie et cette volonté de se démarquer, à NOTRE façon!

À bientôt et bonne préparation à tous!

www.ugcommunication.com

Texte écrit par
Mélanie Stenbourg

Merci à

maui

GKUM 93,5 FM

LeFront

De faire partie de l'aventure
des JOLC!

Du 3 au 7 mars 2010, c'est les Jeux de la communication qui regroupent neuf universités de l'est du Canada. Le Comité organisateur est présentement à la recherche de bénévoles pour que la 16e édition des Jeux franco-canadiens soit une réussite.

Communiquez avec nous le plus rapidement possible. Vous pouvez vous rendre au www.jeuxdelc.com ou nous envoyer un courriel au c.bondin@jeuxdelc.com.

La différence entre un bénévole normal et un bénévole du JOLC c'est qu'au JOLC la communication c'est vraiment l'un!

ARTS & CULTURE

L'Université de Moncton accueillera deux membres de Médecins Sans Frontières



— Au cours du prochain week-end, deux femmes ayant accompli plusieurs missions avec Médicins Sans Frontières viendront partager leur expérience lors de conférences.

Le 25 novembre prochain, jeudi

Adams, directrice de la santé mentale pour Ménégoz Saint-Frontières, viendra faire une conférence à la salle multifonctionnelle de l'Université de Moncton. Cette conférence est la première activité de l'année préparée par les Amis de Ménégoz Saint-Frontières à la population étudiante.

L'université accueille une douzième conférence, Lucie Smith, le 1er décembre. Ce médecin d'urgence a réalisé cinq missions avec Médecins Sans Frontières depuis 2006. Elle a passé près de 7 mois au Darfour en 2006, 4 mois au Niger en 2007 et 4 mois en République Centrafricaine en 2008. Cette année, elle s'est rendue au Sri Lanka.

It's always superior.

L'Université de Medicine compte parmi les deux universités à avoir un groupe d'Amis de Medicine Sans Frontières, au sein de son établissement. Il faut bien comprendre que les membres de ce groupe d'étudiants ne font pas partie de Medicine Sans Frontières, mais qu'ils s'intéressent à la cause. Leur but est de sensibiliser les étudiants et employés de l'université aux causes humanitaires qui sont pertinentes à Medicine Sans Frontières. Ils veulent également promouvoir cette organisation, son travail et les populations qu'elle dessert à l'échelle locale.

Comme autres activités, les Amis du Médecins Sans Frontières plaident pour dans les facultés avec un kiné et réaliser un documentaire. Le groupe participe également au défi qui a été lancé par les associations universitaires qui consiste à traverser le plus de milles Aéroplan possible par le biais de dons sur le site mcf.aeroplan.com. Ces milles aident à payer des billes d'avion pour les gens qui sont en mission, ce qui permet de Médecins Sans Frontières de concentrer ses investissements sur l'aide médicale.



Les quatre membres, dont deux faisaient partie du groupe l'an passé lorsque les Amis de Miltoséus-Saint-Fronténais n'en étaient qu'à leurs débuts à l'Université de Moncton, sont motivés à démentir la croyance de la population que Miltoséus-Saint-Fronténais est formé uniquement de satellites. En effet, la plupart des membres sont des infirmières, logisticiennes, des ingénieurs et des administrateurs. L'organisation a d'ailleurs été fondée par des satellites et des journalistes en 1971.

Milestones Santa Frontiers
people around are great efforts put

des catastrophes naturelles, des conflits armés et des épidémies, au large ils sont privés de soins et de santé. Chaque année, plus de 2200 volontaires vont donner des soins médicaux dans plus de 70 pays. Médicins Sans Frontières Canada, fondé en 1990, a des bureaux à Vancouver, Toronto et Montréal. Ses actions sont concentrées sur 7 pays de la Colombie, Haïti, le Niger, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et la Russie. Ses membres viennent de partout au Canada et sont issus de divers milieux professionnels.

**Offre d'emploi**
Vendeurs/vendeuses

Cette personne est responsable de la vente de publicité.

La personne qui occupera ce poste sera responsable de :

*Vendre de la publicité pour CKUM et Le Front

Salaire : Commission à la vente (15 % par vente de publicité locale ou régionale, 5 % pour la gestion des comptes nationaux).

Les personnes intéressées par ce poste doivent envoyer leur C.V. et une lettre de motivation à dgckum@umoncton.ca

GKUM 93,5 FM
...une radio **POUR** vous, **PAR** vous!

Bénévoles recherches

LeFront
...as-tu lu ton **Front**?

On parle bien ici du journal Le**Front**!

INTERNATIONAL

CHRONIQUE

Un fait historique mondial incontournable !

Guérline NOËL

Assurément, nous ne sommes d'aucun pays. Nous sommes d'un bout du monde. Une époque de liberté et d'indépendance. La bataille de Vertières dans le Nord d'Haïti !

En effet, la bataille de Vertières est pour Haïti la fin d'une longue et sanglante guerre de libération. Elle s'est déroulée dans l'ancienne colonie française de Saint-Domingue, plus particulièrement à Cap-François, appelé aujourd'hui Cap-Haïtien, le 18 novembre 1903. Elle oppose la colonie

française armée de l'époque et une nation qui se déballe à peine, formée d'anciens esclaves qui s'accrochent plus leur condition. Ils battent tous pour préserver une liberté encore primitive et fragile avec talent, sincérité et bravoure. Il faut signaler l'acte combiné spécial de Cap-Haïtien, le général de grande bravoure qui a pu traverser la plus grande et dangereuse embuscade française. Il fut saisi sur le terrain même par l'adversaire, le général Rochambeau. Mentionnons aussi l'action d'autres glorieux comme Clément, instigateur de la stratégie militaire décisive de ce jour. Ainsi Christophe,

le premier vainqueur sur le front ; il a fait briser le despotisme des blancs de l'armée indigène. Enfin, Dessalines, le général en chef, né esclave, qui accompagna avec ses troupes le prix de cet affranchissement légendaire.

Devant le surprenant stratagème, la volonté, la bravoure de ces hommes sans grande connaissance de techniques militaires. Devant un groupe d'hommes qui se sent plus libre unifié à la conquête de richesse en faveur de la France, la métropole. Devant la farouche détermination d'hommes dans la liberté d'aujourd'hui. Des esclaves, jadis des esclaves qui obéissent à la volonté de

la métropole se posent à la maintenance du statu quo. Rochambeau, le général en chef des troupes françaises, est obligé de capituler. Haïti devient alors le premier républicain existant au monde. Le 1er janvier 1804. Ce fut la dernière colonisation de l'expédition de St-Domingue. Haïti a pu sortir du système esclavagiste à ses propres moyens et a gagné sa victoire sur les troupes françaises. Ici pour séduire Maxime Dorey : « La première défaite de Napoléon, ce n'est ni Bataille en Espagne, ni Mexico, mais Vertières en Haïti, le 18 novembre 1803 ! » Haïti a ainsi donné une leçon à l'humanité en-

tiers.

Enfin, comme l'a si bien noté Pierre Sand, le sous-directeur de l'Unesco : « La révolution haïtienne a été un moment-clé de l'histoire de l'humanité. Elle a donné corps au concept de l'universalité des droits humains. La première République noire est aussi devenue le catalyseur de la libération des opprimés esclavagistes et coloniaux ». Elle a apporté « la première contribution majeure et concrète au combat antiraciste mondial naissant ».

Vive Haïti ! Vive l'indépendance ! Vive la liberté !

Vox Pop

Les Haïtiens de l'UdeM expriment leurs sentiments par rapport à l'épopée de Vertières

Guérline NOËL

Jean Y. FELIX,

Sciences Informatiques, 4e année.



Il serait très difficile d'oublier une symbolique d'une date si importante de notre histoire. Pour moi et pour bien d'autres de nos compatriotes, elle rappelle l'une des plus grandes batailles de l'épopée haïtienne, une bataille de Vertières. La dernière grande lutte des esclaves et militaires noirs, qui consacra la victoire de la première guerre noire. Plus que des souvenirs, elle inspire en nous une fierté vivante d'appartenir à l'histoire de nos ancêtres, le courage du général Christophe. La mort définit les héros, pour ces instants de bravoure et d'audace d'un peuple décidé à s'affranchir du joug de l'oppression.

Qu'en dire de ces héros haïtiens qui, par leur sacrifice, ont permis à nos fils de cette jeune nation si fière de pouvoir s'élever et de continuer à braver les épreuves de notre avenir. Que nous puissions réfléchir dans notre passé, nos valeurs, d'aujourd'hui pour résoudre les problèmes du présent, et le courage d'aujourd'hui en un meilleur lendemain.

Stephanie BAPTISTE,

Sciences Informatiques, 4e année.

Le 18 novembre représente pour moi les jours d'un peuple malheureux, un peuple qui n'a pas eu le droit de choisir mais qui a toujours voulu

liberté, un peuple qui s'est levé pour dire que non, je veux être libre ! Cela me rappelle qu'il est possible de passer outre de l'oppression et l'on est en un moment bien défini de notre histoire (1803), des esclaves se sont exprimés



malgré les obstacles et se sont organisés autour d'une seule vision : être indépendants. Et c'est ainsi, au prix de la chute d'un régime, leur a permis d'arriver à cette indépendance tant rêvée et d'inspire par la suite beaucoup d'autres pays comme ceux de l'Amérique latine. Le 18 novembre ne représente pas seulement la dernière bataille de la guerre de l'indépendance d'Haïti, mais une date de naissance d'un peuple qui sait vivre et travailler pour conquérir ses rêves, qui garde espoir même dans les moments où il a été le plus oppressé et que la liberté était vraiment loin de leur horizon. Il a su que la liberté existait, mais qu'il fallait des sacrifices, l'union et le courage pour y arriver. Je pense que le peuple haïtien a toujours cette audace, ce désir de continuer à progresser, mais il est temps que nous travaillions ensemble pour ce rêve commun qui de nos jours peut être jamais rempli sans suite : voir Haïti renaitre de ses cendres !

Fabrice C. SAINT-VIE,

Kinésiologie, 2e année.

Le 18 novembre est un synonyme de victoire pour moi. Cette date représente la conquête de tous les sacrifices consentis pour la libération d'un peuple. Elle représente

aussi l'une des premières victoires de la bataille pour la liberté, la justice et les droits de l'homme tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Il m'est agréable de rappeler que le combat pour



la liberté et l'indépendance dans les anciennes colonies est encore actuel et que nous pouvons le gagner. Nul ne doit s'imaginer que c'est fini. Et surtout, méfiez-vous d'attendre pour mener cette bataille à terme, méfiez-vous de vos cendres. Il faut toujours veiller à ce que la justice et la liberté soient respectées dans le monde entier, comme des principes sacrés afin d'éviter que de tels sacrifices soient nécessaires à les récupérer.

V. Herskov J. MONTFORT,

Kinésiologie, 2e année.

Merci beaucoup de m'avoir donné l'opportunité de communiquer la valeur de cet événement qui a marqué le tournant de notre histoire et qui représente une immense richesse pour ceux qui en saisissent la portée. Cette bataille d'aujourd'hui est une victoire pour Haïti dans sa conquête de sa Gloire. Les principes fondateurs de la liberté de l'indépendance ont permis au monde entier que la connaissance de leur vraie identité, s'étant peu à peu transformée en une profonde conviction, les a motivés à se battre pour revivre leur vrai statut d'hommes libres. Aussi, ils nous ont donné l'exemple de la lutte de la persévérance, du courage, de la détermination,

de la collaboration et de l'espérance pour atteindre leur but.

Au fil des années, plus les générations se succèdent, plus la valeur de cet héritage se perd dans un monde corrompu. Nous, les haïtiens,



nous vivons dans une réalité qui nous aveugle ou même nous rend insensibles à qui nous sommes réellement : des êtres créés libres. Autant nous sommes habitués par le monde, autant nous sommes esclaves de toutes sortes de médias corrompus, d'influences et de nous-mêmes. La bataille de Vertières doit être une lutte de chaque jour dans nos vies et nous devons être NON à la servitude pour vivre pleinement nous-mêmes et faire la différence ! Nous devons respecter cette victoire chaque jour et vivre comme des êtres libres.

À toute la communauté haïtienne, que cette bataille qui représente à des siècles nous engage encore aujourd'hui à honorer Dieu qui nous a créés libres, uniques, riches en valeur et en potentialité. Agissons à l'unisson en vue de préserver et promouvoir et revivre l'esprit d'une Haïti prospère !

Sans Frontières maintenant en ligne



Après quelques années de circulation sur le campus en format papier, le Journal Sans Frontières, une initiative de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM), a maintenant atteint le cyberespace. Désormais, le Journal pourra être consulté sur le site Web www.jf.umoncton.org.

Séling son rédacteur en chef depuis deux ans, Mike Bagayda, deux raisons majeures ont justifié la décision de son équipe de placer les articles du Journal en ligne. « Nous voulions consacrer nos lettres pour ce qui permet de susciter la participation des lecteurs. Les gens peuvent élargir à nos articles en laissant des commentaires sur le site. Aussi, c'était une question d'indépendance pour nous. Avant,

on publiait le Journal en format papier et il était distribué dans Le Front. Mais en raison de ceci, il fallait suivre les exigences du Front lorsqu'on préparait notre journal. Donc, en allant en ligne, cela nous permet de faire notre journal de

venir tous les secteurs de l'actualité d'abord internationale. Il signale que les articles du journal étaient avant tout de faire un lien avec les étudiants. Selon lui, ses journalistes pouvaient remplir un vide d'information sur le campus.

mais il y a bien plus de nouvelles que cela. Donc, le Journal est mis en place pour informer les gens et leur permettre de faire l'analyse de la nouvelle, soit à travers d'un article informatif ou aussi d'une chronique. Dans Le Front, il y a seulement deux

« Le rédacteur en chef souligne tout le fait que l'équipe du Journal est composée de bilingues, car au moment, la publication est sans limitation. « C'est bien d'avoir plusieurs étudiants qui veulent contribuer des articles. Avant, c'était surtout moi qui devais pour écrire l'équipe dans le Journal et en l'appeler le "Journal de Mike", lance-t-il.

Et ce que le Journal Sans Frontières est très apprécié par l'AEIUM, Mike Bagayda est sûr à remarquer que la publication est pour tous les étudiants. « On veut que tout s'achète et qu'il se passe dans le monde et de leur montrer l'existence de certaines communautés et cultures. Cela m'a fait du mal lorsque m'avait demandé dans un cours de journalisme. « C'est qui le président de l'AEIUM? », lorsque l'AEIUM s'est pas un pays, mais un continent. Alors, c'est ça qu'il y avait à besoin pour que les gens découvrent l'Afrique et le monde. »

SANS Frontières

JOURNAL DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

notre façon.

L'étudiant inscrit à sa quatrième année en information-communication indique que cette année, l'équipe du Journal Sans Frontières comptait huit personnes, com-

« On a remporté qu'il y avait un vide au Canada, et même à Moncton, par rapport aux nouvelles internationales. Par exemple, lorsqu'on entend des nouvelles de l'Afrique, on parle surtout de catastrophes,

articles d'actualité internationale et ils s'intéressent pas toujours tous les étudiants. Le Front doit être un article en raison d'espérer, mais nous nous sommes capables de produire plus d'articles avec l'aide d'Internet.

Isabel Bayrakdarian performera lors du Festival arménien de Moncton

Jacques GALLANT

« Nous sommes tout à fait choqués d'avoir Isabel Bayrakdarian à Moncton pour la première fois », souligne la soprano acadienne et professeur de musique à l'Université de Moncton, Lisa Ruy. Cela devrait à offrir quelques notes au sujet de la chanteuse canadienne d'origine arménienne lors du lancement de la programmation du 3e Festival arménien de Moncton, le 12 novembre au Théâtre Capitol.

Isabel est une de nos plus grandes sopranos acadiennes au Canada. Elle a une voix exceptionnelle, très chaude et souple », pour son Mme Ruy. Isabel Bayrakdarian sera l'opéra sur l'Academy du Théâtre Capitol le vendredi 27 novembre, soit l'activité majeure du Festival arménien, qui aura lieu du 26 au 29 novembre.

Mme Bayrakdarian, qui a joué entre autres au Royal Opera House

et à l'Opéra national de Paris, sera accompagnée à Moncton par l'Amor Chamber Ensemble du Yarmouth et de pianiste Sergei Kravchenko. Elle présentera le répertoire des compositions arméniennes Komitas, auquel le thème de la 3e édition du Festival arménien a été consacré en raison du 100e anniversaire de sa naissance.

« Komitas était un compositeur très talentueux, mais aussi un folkloriste et ethnographe au début du vingtième siècle. Il a pris toute l'essence de la musique arménienne et a créé de la musique classique », ajoute Yvonne Kasparian, présidente-directrice générale du Festival arménien.

Avec le Festival, nous ne voulons pas juste faire apprendre la culture arménienne, mais aussi de faire en sorte que le milieu dans lequel on vit s'approprie de cette culture.

Plusieurs autres activités sont au menu pour célébrer et faire découvrir l'histoire et la culture arménienne. L'événement officiel du Festival arménien sera souligné par un vernissage-spectacle le 26 novembre.

couvrir l'histoire et la culture arménienne. L'événement officiel du Festival arménien sera souligné par un vernissage-spectacle le 26 novembre.



sonner à la Galerie d'art Louis et Renée Cohen sur le campus. Deux expositions seront dévoilées, dont

une collection de photos de Komitas provenant du Armenian Music Scientific Library et une série de 14 toiles du grand peintre armenien d'origine arménienne, Edman O'Avanian, intitulée Komitas - Hommage à une légende.

Des manifestations musicales seront d'ailleurs présentées, telles qu'un concert de chants liturgiques de Komitas, dont le 28 novembre à l'Église presbytérienne St. Andrews par le chœur Andrei Quares de Montréal, avec entre autres comme invités sopranos Lisa Ruy et le Chœur Beaufort.

Le Festival arménien de Moncton a vu le jour pour commémorer le 90e anniversaire du génocide arménien, qui a eu lieu en 1915. Pendant que la Première Guerre mondiale continuait à ravager l'Europe, deux fils des Arméniens de l'Asie mineure ont été déportés vers le désert syrien par l'Empire Ottoman. Une vague quan-

tité de ces exilés ont été soit tués par les milices, soit déportés de l'autre et les survivants. Les Arméniens, étant des chrétiens, étaient vu comme une menace à la stabilité de l'Empire, majoritairement musulmane. Celles troupes de recherche estimait que le nombre de mortalités se situait dans les environs de 1,5 million. Encore aujourd'hui, la Turquie, successeur de l'Empire Ottoman sur le territoire, refuse de reconnaître les événements de 1915 comme un génocide.

Une conférence au sujet de l'holocauste sera lieu aujourd'hui de 12 h à 13 h 15 dans le local 307 de l'édifice des arts, intitulée « Une crime indicible: le génocide arménien et la prose française (1915-1920) », elle sera animée par les professeurs Irénée Chabot et Sylvia Kasparian, respectivement du Département d'Histoire et de géographie et du Département d'Études françaises.

ESPACES PUBLICITAIRES KIND OF DISPONIBLES!
CONTACTEZ JEAN-SÉBASTIEN LEVESQUE, DIRECTEUR DES VENTES ET DU MARKETING
[506] 863-2013 • DGCKUM@UMONCTON.CA

SPORTS

Un manque de grrrrr!

Marc-André LEBLANC

Encore une fin de semaine difficile pour l'équipe de hockey masculine de l'Université de Moncton. Paris à l'étranger, les Aigles Bleus affrontant les Assassins et les Huskies, deux équipes face auxquelles ils avaient subi la défaite le weekend précédent. Arrivés en sol indo-canadien vendredi, les Aigles ont subi la défaite face à Acadia au compte de 4-1. Les choses ne se sont pas améliorées le lendemain soir, alors que l'UdeM visitait St Mary's, classé quatrième au pays. Les Huskies de St Mary's ont fini par en faire qu'une bouchée des Aigles, qui subirent fin octobre revers de 11-0. C'est dernière défaite porte la fiche des Aigles à 2 victoires et 9 défaites, ce qui les classe derniers au classement de la LNA.

Vendredi le 13.

Le sabbat du vendredi le 13

semble avoir hanté le bleu et ce lors de sa visite à l'Acadia Arena de Wolfville. Les Aigles, qui avaient pourtant commencé la période avec une bonne intention, se sont fait piéger avec 25 secondes de jeu à la période. Paul McFarland des Assassins marque alors que les Aigles avaient esquivé d'une position pour avoir trop de joueurs sur la glace. D'ailleurs, cette punition a été très contestée auprès des officiels par le capitaine de l'équipe Pierre-André Bouchon et l'entraîneur Serge Rougeon.

Les Aigles n'ont pu se remettre de ce bal en fin de première période, alors que les autres équipes s'en sont plutôt à répondre à l'appel. Les Assassins ont été 3 en 6 alors que le bleu et en en avantage numérique à 3-0 en capitalisant, sans terminer le match à 0-6.

Puis à une défaite frustrante, les joueurs sont sortis le soir même



de l'Acadia Arena. Autre que le très bon but de Mathieu Bouchon, les Aigles n'ont pas su se regrouper et profiter des occasions de jeu, qui pourtant étaient présentes. Les Aigles ont tout simplement manqué de finition, l'acteur frustrant pour l'ensemble de l'équipe.

Les Huskies affaiblis, les Aigles démontés

Les Aigles n'ont pas su quoi faire face aux Huskies de St Mary's. Alors que les Huskies ont empêché 11 buts, le bleu et se n'a su faire de

rien, terminant la partie à -35 au compte des 60'. Cette touche de finition était encore irrécusable samedi soir alors que les Aigles ont tout de même placé 24 tirs dans le filet. De côté des Huskies, la machine fonctionnelle à plein régime alors qu'ils ont inscrit sept buts face à Kevin Lachance dans la première moitié du match et quatre face à Pierre-Alexandre Marois.

Encore une fois, les unités spéciales étaient en manque. Les Aigles ont terminé le match 0-7 à l'avantage d'un homme tandis que les Huskies

ont capitalisé sur quatre des sept premières secondes aux Aigles. Cette défaite fait bien sûr très mal aux Aigles en approchant la fin de la saison et sans défaites, tandis que pour leur part les Huskies en sont à 5-2.

En bref

Malgré un alignement beaucoup plus sain que samedi dernier, les Aigles ont subi deux revers qui font très mal. En conclusion de sa tournée vendredi, alors qu'ils sont allés rendre visite aux Tamaracs de St-Thomas et encaissant de mettre fin à leur série de 6 défaites consécutives. Un regard aux statistiques démontre bien que les Aigles ont de la difficulté à traverser le fond de filet alors que leur taux de réussite est de 10% et qu'ils affichent -113 au 60' contre équipe. C'est ainsi que l'équipe de Serge Bouchon doit se remettre et améliorer la direction du fond de filet.

CHRONIQUE
Price est-il relancé?

BOBBY THERRIEN

jeux de la saison.

Le point culminant de son retour en force a cependant été samedi dernier, lors du match opposant le Canadien aux Predators de Nashville, un match perdu par Montréal, mais qui a rassuré bien des gens au sujet de l'état du joueur gardien de but.

Ce dernier a connu une performance digne d'un champion en occupant 35 lancers dans une défaite de 20. Price a gardé son équipe dans la partie jusqu'à la toute fin alors que le Canadien a été de l'arrière par un but pendant une bonne partie du match, mais qui a dû s'enlever vers la fin lorsque les Predators ont marqué leur deuxième but, lors d'un double avantage numérique.

Évidemment, c'est un autre défi que s'est posé à sa fiche personnelle, mais ce n'est pas parce qu'il n'a pas essayé de faire gagner son équipe. Le Canadien s'était pas du tout dans le coup face

à Nashville et le numéro 31 est le gardien partant. Plusieurs joueurs du Canadien l'ont souligné souvent sans une défaite inquiétante Price.

Cependant, on ne peut pas dire que le gardien originaire de la Colombie-Britannique a toujours été brillant, même s'il n'a pas été aussi faible que l'on peut se le représenter.

Après les deux premiers matchs en brillant face aux Maple Leafs de Toronto et aux Sabres de Buffalo, son C'est dimanche pour Carey Price

même s'il n'a pas été mauvais.

Cependant, le gardien numéro 31 devant être Carey Price et commencer à jongler entre lui et Habs, comme l'a fait l'entraîneur Jacques Martin depuis quelques temps, a récemment pu être bédouiné pour le jeune gardien du Canadien.

L'histoire nous le prouve d'ailleurs, deux gardiens numéros 31 ne font pas bon ménage, même si l'important c'est évidemment de gagner. Un seul des deux semble bien fonctionner et c'est le tandem Dwyane Robinson et Marty Turco chez le Wild du Minnesota sur une période d'une saison seulement.

Bien que je ne sois pas convaincu que Carey Price soit un gardien officiellement raté dans la LNH, on ne peut pas le coup à son Martin. Cependant, un Roberto Luongo ou Mikko Korpela qui a connu des défaites lui aussi il y a deux ans



lors du match contre les Canadiens de Vancouver où il a annulé sept buts.

Depuis, c'est la chose même de la position de gardien de but entre lui et Jaroslav Halak qui, selon moi, a eu un meilleur appui en défensive de la part des joueurs devant lui.

pourrait grandement aider la Canadien à se relancer une fois en série.

Pour un exemple encore plus probant, rappelons-nous des Marc-André Fleury, qui avait connu les difficultés du moment durant les quelques saisons suivant son relèvement au tout premier rang.

Le certifié des Penguins de Pittsburgh connaît maintenant ses meilleurs moments. Après avoir subi des dégoûts à remporter le coupe Stanley l'an dernier, il est l'un des meilleurs gardiens de la ligue cette saison. Pas mal pour un gardien qui a passé près de se retrouver dans la liste des jeunes joueurs fins de la LNH.

C'est un état de confiance qui a permis à Fleury de s'en sortir et c'est ce qui devrait arriver à Carey Price qui est encore jeune et qui a récemment fait depuis qu'il est dans la LNH. Depuis son arrivée dans la Ligue nationale, le gardien du Canadien a tout de même conservé un pourcentage d'efficacité de 91,3 % en plus de conserver sa moyenne de buts alloués par partie à 2,35.

En fait, pour aider le Canadien à relancer sa saison, qu'un gardien se lève et qu'il montre qu'il est l'homme de la situation. Je crois que Price l'a fait avec sa performance à Nashville et que ce n'est que le début d'une longue période de succès pour le jeune homme.

Il semble que malgré les nombreuses probabilités du Canadien de Montréal à bien des niveaux depuis le début de la saison 2008-2009, un point positif peut être souligné du séjour du Tricolore dans l'Ouest américain et c'est la performance du gardien Carey Price depuis quelques parties.

Pour être plus précis, le gardien âgé de 22 ans semble avoir trouvé la voie du succès depuis la partie de 3 novembre dernier face aux Bruins de Boston, en ce qu'il s'est dressé tel un mur pour permettre à son équipe d'éviter d'être chassée la victoire en fin de barrage.

En effet, Price avait connu toute une performance en occupant 42 ans, plus ceux des Bruins en fin de barrage pour se qualifier que son troisième jeu contre les Bruins.

On l'a d'ailleurs vu subir sa dernière année de la saison de sa vie et il y est allé d'une réaction qui a bien dépassé au public qu'il avait sou-



Un progrès positif pour le stade

Narmand D'ENTRÉMONT

Lors du Championnat du monde junior d'athlétisme en juillet 2010, l'attention de la communauté globale est fixée sur l'Université et la ville de Moncton, lorsque celui-ci sera le site du plus grand événement sportif dans l'histoire du Canada atlantique. Comme la compétition devient de plus en plus intense, et c'est toujours vrai pour la construction du stade, qui est la plus évidente de cette démarche.

Selon Linda Schofield, la directrice-générale des relations universitaires de l'Université de Moncton et la directrice globale du marketing pour les championnats IAAF 2010, le projet sur le stade est encourageant. Elle affirme que : « la construction s'avance de bon train et les rétroviseurs sont toujours respectés comme prévu. Les travaux sur le stade pour les championnats devraient être terminés vers la fin mai ».

Ce sont de bonnes nouvelles pour l'Université, pour la ville, et

surtout pour les 2 000 athlètes et entraîneurs des 170 pays qui participent aux compétitions l'été prochain. Ces athlètes auront aussi le plaisir de se faire concurrence sur la surface synthétique Mondo installée sur la piste de stade, la même surface qui a été utilisée lors des Jeux Olympiques de 2008 à Beijing.

Les championnats de 2010 seront diffusés à la télévision dans 140 pays. Cela va faire une exposition de sorte que, comme Mme Schofield l'explique, ces championnats auront un rayonnement bénéfique pour tous impliqués. « Ce sera un événement exceptionnel, une vitrine idéale pour l'Université de Moncton, pour la ville, pour la province et pour tout le pays. Ici à l'Université, nous aurons l'occasion de rencontrer des gens de partout au monde et de leur montrer notre campus ».

Après la conclusion de ces jeux, il n'y a aucun doute que le stade sera utilisé d'une façon ou d'une autre. En effet, le stade sera le site d'un match de la saison régulière de la Ligue canadienne de football l'automne prochain, le premier match constant tel au Canada atlantique.



Linda Schofield affirme que la construction du stade avance comme prévu.

Cette partie sera jouée entre les Argonauts de Toronto et une équipe à titre déterminé plus tard, et accueillera l'apogée d'environ 10 000 sièges temporaires. Mais en outre de ce match de la LCF, l'utilité exacte du Stade Moncton 2010 Stadium (il sera appelé au stade jusqu'à ce que l'Université lui accorde son nom permanent) et peut être utilisé pour plusieurs événements, y compris des matchs de soccer,

des parties de football et des spectacles musicaux pour en nommer quelques-uns. Cela permettra donc à l'Université et à la ville d'accueillir d'autres événements grandioses dans l'avenir, quelle que soit leur nature.

La possibilité d'une équipe de football universitaire ici à Moncton devient de plus en plus tangible, surtout puisque l'Université possède maintenant un établissement suffisant. « C'est une idée qu'il faut considérer et bien réfléchir. Une équipe de football est exigeante en ce qui concerne les finances, le transport et le recrutement, et nous n'avons aucune intention de perdre les équipes qui font déjà partie du sport universitaire. Cependant, il est important de discuter la possibilité. Aucune décision n'a été prise

là-dessus jusqu'à date », cite Mme Schofield.

En attendant l'avenir, il reste toujours du travail à faire pour la construction du stade. Il faut installer une autre tribune principale adjacente au CEPS, ainsi qu'un lieu de rafraîchissement et une passerelle entre le CEPS et le stade. De plus, l'installation des sièges se poursuit avec une campagne financière nommée « Laissez votre marque » pour la vente de bancs. Ces-ci sont installés selon des dons; il est possible d'y ajouter « un siège peut avoir son nom inscrit sur le dos de la chaise. Pour d'autres renseignements sur cette campagne, visitez moncton.ca.



H1N1

INFORME-TOI!

COMPRENDRE LES DIFFÉRENCES ENTRE LA GRIPPE ET LA GRIPEE

TU AS LA GRIPPE?

Inscris-toi en ligne au www.smoncton.ca/grippe sous la rubrique **Reçois-tu la grippe?**

LA GRIPPE ET LA GRIPEE. DIFFÉRENCES ET SIMILITUDES

SYMPTÔMES	GRIPPE	GRIPPE SAISONNIÈRE	GRIPPE A (H1N1)
Fatigue	Peu fréquente	Prévalence entre 30°C et 40°C	Prévalence entre 30°C et 40°C
Mal de tête	Peu fréquente	Très fréquente	Très fréquente
Toux et éternuements	Légère	Très fréquente et souvent intense	Très fréquente et souvent intense
Fatigue et fièvre	Légère	Importante	Importante
Congestion et écoulement nasal	Fréquente	Rare	Rare
Apparition des symptômes	Prévalence progressive	Début soudain	Début soudain
Récupération	Absent	Absent	A l'appel

(Pour les symptômes de la grippe)

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE VENDREDI

JAMMER DU CAMPUS - 2E PARTIE!

AU TONNEAU - ORGANISÉ PAR LE CONSEIL ÉTUDIANT DE KINÉSIOLOGIE ET RÉCRÉOLOGIE

CE SAMEDI : « CHEAP NIGHT » À L'OSMOSE

DOUX SUR LE PORTEFEUILLE



AU TONNEAU TOUS LES MERCREDIS!
WINGS NIGHT! PRENEZ-Y GOÛT!
AVEC JEAN-YVES ET JOEY!



Les Loisirs Socioculturels présentent:

Ciné Campus

**VENDREDI 20 ET
SAMEDI 21 NOVEMBRE**



**LE PREMIER
JOUR DU RESTE
DE TA VIE**

À 20 HEURES

ÉTUDIANT : 4 \$ / RÉGULIER : 6 \$



Amphithéâtre du pavillon
JACQUELINE-BOUCHARD
Campus de Moncton

36 ANS

**LES RENDEZ-VOUS
DE L'ONF EN ACADIE**

PRÉSENTENT

Le MAGICIEN de KABOUL

DE PHILIPPE BARLAUD

PRÉLUDE DU FILM D'ANIMATION
"ROBE DE GUERRE"

ENTRÉE GRATUITE

**Jeudi 19 novembre,
19 heures**



Cultures populaires
et académiques

NOUVELLE

40

93.5